

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

23 MAI 1937 (N° 130)

SERVICE DE 2 HEURES DU MATIN

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE
ARMÉE DE L'AIR ET MARINE

Valence, 22 mai - Service de surveillance des côtes. Vers six heures du matin, un des bateaux de guerre italiens chargés du contrôle a arrêté un bateau espagnol au large de Mongad. Aussitôt que la nouvelle fut connue à Barcelone, trois avions de chasse et un avion de bombardement se rendirent sur les lieux. L'arrivée des appareils républicains obligea le bateau italien à lâcher sa proie. Le bateau espagnol fut escorté par les avions républicains jusqu'à son entrée dans le port.

A 3 heures 30 de l'après-midi, trois avions des insurgés firent leur apparition au-dessus du port de Castellon. Les batteries côtières ouvrirent alors contre eux un feu anti-aérien nourri. En même temps, un avion de chasse républicain s'élevait et se proposa de combattre les avions factieux, mais ceux-ci s'enfuirent en direction de la mer, déchargeant en route leur cargaison qui tomba à l'eau.

Secteur d'Aragon : Hier soir à dix heures, nos avions ont procédé à un bombardement le long de la voie ferrée et des ponts de Zuerra.

Pendant la soirée d'hier, les divers objectifs militaires de Huesca furent violemment bombardés. Ce soir, entre cinq et six heures, l'aviation républicaine a bombardé une concentration de camions ennemis qui prirent feu, aux environs de Pampelune.

Bilbao : Ce matin, à la première heure, l'ennemi a procédé à une violente attaque au Mont Dima. Les insurgés ont mis en action tous les éléments dont ils disposaient : tanks, artillerie et vingt-huit avions qui survolèrent très longtemps nos lignes, les bombardant et les mitraillant. Avec calme et héroïsme, les forces loyales ont résisté à cette attaque totale, et sont arrivés à la contenir, infligeant même à l'adversaire de lourdes pertes. Malgré les moyens employés par eux, les rebelles n'ont pas avancé d'un mètre. À dix heures du matin, l'ennemi commençait à donner des signes de lassitude.

Les avions insurgés ont lancé des bombes sur Lezama et aux environs de Munguia. En dépit du bombardement, un calme relatif a régné dans ce secteur pendant toute la matinée. (Agence Espagne)

TROIS MILLE REFUGIES BASQUES ONT QUITTE BILBAO CE MATIN

Bilbao, 22 mai - A six heures du matin, les bateaux espagnols, "Cabo", "Corona", "Galea" et "Zorrozanre" ont quitté le port de Bilbao, transportant trois mille réfugiés. Jusqu'à la limite des eaux espagnoles, ces bateaux furent escortés par le destroyer gouvernemental "José Luis Diaz" et de là, par des unités de la marine britannique. (Agence Espagne)

LE 27 MAI, SE REUNIRA A VALENCE LE CONGRES NATIONAL DE L'UNION GENERALE DES TRAVAILLEURS

Valence, 22 mai - Le Congrès National de l'Union générale des Travailleurs se réunira le 27 mai à Valence. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

23 MAI 1937 (N° 130)

SERVICE DE 13 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

VALENCE, 23 Mai. - ARMÉE DU CENTRE. - L'artillerie républicaine a détruit la passerelle que les insurgés avaient jetée sur le Manzanares. L'artillerie ennemie a continué à lancer des obus sur Madrid.

Un bi-moteur républicain a bombardé aux environs de Jadraque, une base de transport de l'ennemi. Un autre appareil a bombardé, à une heure de l'après-midi, la gare de Valladolid et les Ateliers de la Compagnie du Nord qui sont actuellement consacrés à la fabrication de matériel de guerre. Ce bombardement a été efficace et a produit de violents incendies.

ARMÉE DE L'EST. - Notre aviation a bombardé le pont de la route et du Chemin de Fer à Zuera. Nos avions ont également bombardé certains objectifs militaires à Huesca. Enfin, notre aviation a bombardé une concentration de camions aux environs de Pampelune et y a occasionné un violent incendie.

ARMÉE DU NORD. - Les attaques répétées des insurgés sur Dima sur le front d'Euzkadi ont été repoussées.

Sur le front des Asturies, l'artillerie républicaine a dispersé une concentration des troupes ennemies.

Dans le Secteur de l'Escamplero, les positions ennemies ont été bombardées à Lima par notre artillerie.

ARMÉE DU SUD. - Sur le front de Grenade, nos troupes ont effectué quelques coups de main.

SECTEUR DE LA CÔTE. - A dix heures du matin, un bateau de guerre italien de ceux qui assurent le contrôle, a arrêté au large de Mongat, un bateau de commerce espagnol. A cette nouvelle, deux appareils de chasse et un avion de bombardement se sont aussitôt élevés d'un aérodrome de la côte catalane. Devant la présence des avions républicains, le bateau de guerre italien a laissé en liberté le bateau de commerce espagnol, lequel, protégé par nos avions, a pu gagner le Port.

A 3 heures 30 de l'après-midi d'hier, trois avions des insurgés ont fait leur apparition au dessus du port de Castellon. En présence du violent feu ouvert contre eux par l'artillerie anti-aérienne de la côte et d'un appareil de chasse républicain, les avions des insurgés se sont retirés, laissant tomber leur chargement de bombes à la mer. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

23 MAI 1937 (N° 130)

SERVICE DE 21 HEURES 30

LA DUCHESSE D'ATHOLL, DÉPUTÉE CONSERVATRICE ANGLAISE ET ANCIEN MINISTRE DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE, FAIT A PARIS UNE IMPORTANTE CONFÉRENCE POLITIQUE

Paris, 23 mai -- "J'avoue ne pas comprendre pourquoi le Gouvernement Espagnol n'a pas porté plainte à la Société des Nations, du jour où il fut évident que des avions italiens étaient arrivés en Espagne pour se mettre au service des forces insurgées", a déclaré ce soir la duchesse d'Atholl, membre conservateur du Parlement Britannique et ancien ministre de l'Instruction Publique, au cours d'une réunion présidée par la duchesse de La Rochefoucauld et organisée à la salle de Géographie par le Comité international pour le vote des femmes. "Mais aujourd'hui que l'intervention formidable non seulement des Italiens, mais aussi des Allemands, est patente, et qu'il est prouvé que tout au moins un des aviateurs allemands qui ont bombardé le Pays Basque est arrivé en Espagne après l'imposition du système de contrôle, j'espère que le Gouvernement Espagnol protestera contre ce système auprès de la Société des Nations, et demandera la condamnation, comme agresseurs, des Gouvernements qui ont envahis son territoire."

Traitant de la situation internationale, la duchesse d'Atholl dit : "Bien que je sois conservatrice, je considère la coopération continue de la Russie, de la France et de la Grande-Bretagne comme une condition essentielle de la paix". Et elle a poursuivi : "Les inquiétudes causées par l'entrée des troupes allemandes en Rhénanie se sont trouvées gravement augmentées par ce qui s'est passé en Espagne... Ce qui pour nous, Françaises, Anglaises, Russes ou Américaines est de la plus grande importance, c'est de reconnaître que la guerre espagnole n'est pas une guerre civile, mais une guerre internationale."

Passant ensuite à l'aide apportée aux parties en présence en Espagne par des puissances étrangères, la duchesse d'Atholl a précisé : "Les avions militaires italiens ont assisté les insurgés dès le début du soulèvement; les avions allemands, au moins depuis la mi-août. Il est vrai que les Russes ont aidé le Gouvernement, mais je ne sais pas de preuves qui montrent qu'ils soient venus à son aide avant le mois d'octobre; et lorsque le Gouvernement Russe décida de prêter cette aide, son ambassadeur l'a franchement annoncé au Comité de Non-Intervention."

"Plusieurs des prisonniers italiens que j'ai vus en Espagne", continue l'oratrice, "m'ont déclaré qu'ils étaient venus avec leurs officiers dans des régiments de l'armée italienne régulière; et ils estimaient à près de 60.000 le nombre des soldats italiens se trouvant en Espagne. Et les récits de correspondants anglais très sûrs ont démontré que ce sont des avions allemands qui ont détruit Guernica."

La duchesse d'Atholl s'élève ensuite contre les effets du pacte de non-intervention qui, dit-elle, "a prolongé le conflit et l'a rendu plus sanglant. Cette politique a privé le Gouvernement constitutionnel de l'Espagne du droit accordé à tout Gouvernement, égal devant la loi internationale, d'acheter des armes où bon lui semble." Enfin, revenant à la question de la condamnation des envahisseurs de l'Espagne par la Société des Nations, la duchesse d'Atholl conclut : "Je crois que si les membres fidèles de la Société des Nations se montraient résolus à soutenir la condamnation de ces puissances, non seulement par des sanctions économiques, mais par la force, il serait possible que les forces d'invasion fussent retirées." (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

23 MAI 1937 (N° 130)

SERVICE DE 23 HEURES

COMMENT SE SONT DÉROULÉES LES BATAILLES D'HIER SUR LES FRONTS DU PAYS BASQUE

Bilbao, 23 mai - (du correspondant spécial de l'Agence Espagne) Des aviateurs rebelles survolaient Galdacano, comme je m'informai des dernières nouvelles du front au quartier-général républicain. Tout à coup, les cloches des églises se mirent à sonner l'alarme, et la population civile, se souvenant de la terrible expérience du bombardement aérien subi mercredi dernier, s'empessa de gagner les refuges. Lorsque les six avions insurgés eurent disparu en direction du Sud, le commandant voulut bien me donner le détail des combats qui se sont déroulés hier sur les divers points du front basque. "De nos positions sur les pentes de l'Urucu, de Cueva de Legate et de Pena de Manarès, nous dominions la route de Durango à Amorebieta. C'est pourquoi l'ennemi choisit hier ce lieu précis pour y procéder à une violente attaque de son infanterie, soutenue par une artillerie puissante et par plus de quarante avions. Toutes les attaques de l'adversaire furent repoussées, et celui-ci a subi des pertes extrêmement lourdes. Et nos troupes n'avaient pas été délogées de leurs positions. Toutefois, comme l'ennemi venait d'installer trois batteries en face de nos parapets, nos troupes décidèrent, à la faveur de la nuit, de se replier sur de nouvelles positions, à Aranmots, à Yurre et à Dima. A l'heure actuelle, l'ennemi est en train de bombarder cette dernière localité."

Je résolus donc de me rendre à Yurre pour avoir, sur place, des détails du combat. Mais à Vedia, on me prévint qu'à la hauteur de Lemona, la route se trouvait sous le feu des batteries insurgées établies à Amorebieta.

"Le passage de deux ponts présente seul quelque danger", me dit-on; "mais si vous allez vite, vous ne risquez rien." Mais mon chauffeur, craignant que sa voiture ne pourrait pas dépasser une vitesse de quarante kilomètres à l'heure, décida de passer par le Nord, par Larrabezua. D'immenses nuages de fumée couvraient le ciel. Les forêts du Mont Urucu étaient en flammes. Depuis quatre jours, les insurgés étaient à Fruniz et bombardaient également la route qui passe à Larrabezua. Nous atteignîmes sans encombre Lazama, où régnait une certaine tranquillité. Le commandant de la place me parla de l'héroïque défense des républicains à Munguia, que les insurgés ne sont pas arrivés à occuper, malgré de violentes attaques au cours desquelles ils ont laissé sur le terrain près de 450 morts. Il me dit que les insurgés occupent cependant le Mont Gondramendi, d'où ils dominent entièrement la route de Gatica à Munguia.

Au Monte Jata, le calme règne, et les positions républicaines n'ont pas été modifiées. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

24 MAI 1937 (N° 130)

SERVICE DE MINUIT 30

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Valence, 23 mai - Armée de Terre -

Centre : Fusillades et feux de mortiers dans les lignes avancées du front du Jarama, sans conséquences pour nous.

Sept soldats, déserteurs du camp des insurgés, sont passés dans nos lignes.

Nord : Biscaye - Fusillades et canonnades. L'aviation des insurgés a effectué des vols de reconnaissance au-dessus de nos lignes. L'ennemi a attaqué nos positions sur le front d'Alava, appuyé par son artillerie et son aviation.

Asturies - A Escamplero, duel d'artillerie et fusillades sur le front de Léon.

Quatre soldats, déserteurs du camp des insurgés, et huit civils, sont passés dans nos lignes.

Sud : Sur le front Nord de Cordoue, aux dernières heures de la journée d'hier, l'ennemi a bombardé nos positions le long de la route de Villaharta, sans nous occasionner de dégâts ni de pertes.

Rien à signaler sur les autres fronts.

Dernière heure

Armée du Centre - Dans la journée d'aujourd'hui, les troupes républicaines du front de Guadalajara ont pris à l'ennemi sept villages : Carrascosa del Tajo, Otero, Canales del Ducado, Torres Cuadradillas, Canredondo, Cacecorbo, et Osentejo, ce qui a eu pour effet d'avancer considérablement nos premières lignes.

Armée de l'Air et Marine -

A près de trois kilomètres de la gare de Torrijon, deux avions républicains ont bombardé un train de quinze wagons qui se dirigeait vers Madrid. Nos avions de chasse, volant en rase-mottes, l'ont mitraillé. Dix avions ennemis apparurent alors, et s'attaquèrent à nos appareils qui n'eurent à souffrir aucun dégât.

Nos escadrilles ont bombardé à deux reprises les positions ennemies de Penafior, dans les Asturies. Les insurgés ouvrirent contre nos avions le feu de leurs batteries anti-aériennes, mais aucun de nos appareils ne fut atteint.

Sur le front basque, un combat aérien a mis aux prises trois avions républicains et cinq avions des insurgés. L'ennemi a perdu deux avions, nous, un.

Aragon : Une escadrille de sept avions et une autre de huit ont bombardé aujourd'hui les positions ennemies de Caudé et Cella, où des concentrations de troupes insurgées avaient été observées. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet